~~No 25~~. Empiresme remarcable ~~m~~ observation

n°. 7. En 1718 Je fus mandé a chaussi en beauce
pres touri chez mr delamirault rebours
pour le sieur le rude son fermier qui avoit
receü de la main du sieur gidoin autre fermier
un coup dun instrument trenchant dont se
servent les bourliers pour enfoncer la bourre
cet instrument avoit fait une plaie au dessous et
a costé du sein et passant entre les costes avoit
penetré iusque dans la cavité de la poitrine,
et suivant toute apparence blessé le poumon,
les accidens estant parvenus dans la huitaine
au point de me faire croire epanchement dans
la poitrine et aiant laissé refermer la plaie
tant par ce quil nen sortoit aucunne matiere
de la cavité de la poitrine que parce quelle estoit
trop superieure pour donner issue a celle qui
auroit pu sy epancher et que sapprendois que
le chirurgien ordinaire ne decouvrit la coste
par ses pencements, je me determinai a loperation
qui se fait par voie delection, louverture faitte
il ne sortit aucunne matiere, Je mis mon doigt
dans la cavité de la poitrine au moien duquel
Je reconnus et sentis une partie tendue come
un balon et assez mince pour juger de
lepanchement des matieres quelle contenoit
alors Je glissai mon bistouri tout le long

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47 n° 7

de mon doigt et le plongai dans la ditte partie
de la quelle il sortit a linstant pres de deux
pintes de pus autant que je men puis souvenir
Je ne sçai si cétoit le poumon qui renfermoit
cette matiere qui en avoit estendu les membranes
mais je le soubçonnai ainsi parceque lorsque
jintroduisis mon doigt dans la poitrine, je
sentis la cloison du diaphragme, lappareil
posé on continua les pencements ordinaires
pendant pres de trois mois pendant le cours
desquels il sortit dela poitrine autant que
jen puis juger quarente pintes de pus ou
environ et le malade guerit si parfaittement
quil est encore apresent en 9bre 1732 lun
des plus vigoureux homme dela beausse

Noel